

[Tapez ici]



## **Kindoki, La science crucifiée**

Peut-on réinventer le Congo postcolonial?

*Mots-clés : Postcolonialité, Kindoki, Congo, Spiritualité*

**Mangala Ikwamo O.**

*La question congolaise est, à raison, considérée comme ardue. Notre langage porte, comme notre système politique, les stigmates de notre conditionnement. Comment gouverner le Congo ? Peut-on concevoir du politique, en terre congolaise, sans interroger les fondements spirituels de ce dernier ? Pourquoi l'Eglise catholique est-elle si importante dans le paysage politique actuel ? Avant les temps coloniaux, où le Pouvoir résidait-il ?*

### **Introduction**

L'Histoire est écrite par les vainqueurs. C'est la leçon que l'on enseigne aux vaincu.e.s, le privilège de ceux et celles qui sont resté.e.s debout à la fin du combat. Mais l'Histoire africaine, loin d'être uniquement écrite, continue de vivre dans les mémoires, dans les paroles, dans les proverbes de ses filles et de ses fils. Comprendre le Congo d'aujourd'hui nous demande de comprendre les mots qui nous ont été légués, mais aussi ceux qui ont été altérés. C'est alors que nous pourrons, à notre tour, nous saisir de nos mots pour écrire notre avenir.

Dans un premier temps, nous nous intéresserons à l'Histoire du Kongo, et ce faisant, nous interrogerons la place, le rôle, la nature du *Ndoki* dans l'identité politique et spirituelle du Kongo (Chapitre 1<sup>er</sup>). Ensuite, nous nous pencherons sur ce que nous appelons la crucifixion de la RD Congo, aujourd'hui à la merci de l'Église, comme de toute doctrine capable de s'attirer les grâces populaires (Chapitre 2).

### **Chapitre 1<sup>er</sup> – Kongo, une Histoire de *Bandoki***

Avant la République démocratique du Congo, la République du Congo, La République centrafricaine et la République d'Angola, il existait un Royaume comme nul autre. Le Royaume Kongo a nourri longtemps l'intérêt, la fascination mais aussi les convoitises, tantôt de voisins continentaux, tantôt d'explorateurs étrangers, venus d'un lointain continent, par-delà la Mer intérieure, par-delà les dunes du Sahara. Ce Royaume de toute beauté a su briller entre toutes les nations de l'Afrique précoloniale, longtemps avant que *Le Roi bâtisseur* ne jette son dévolu dessus. Longtemps avant que l'Afrique ne devienne un Parc animalier dont les ressources, humaines et matérielles, peuvent être spoliées, exposées, ou détruites en toute impunité, ou presque.

[Tapez ici]

Ce Royaume était gouverné par des êtres particuliers, appelés *N'doki* (au pluriel, *bandoki*). Si ce terme semble usité dans le langage courant des congolais, aujourd'hui, sa signification réelle laisse entendre tout autre chose.

Dans ce premier chapitre, nous vous invitons à redécouvrir le Royaume Kongo, autrement. Dans un premier temps (Section 1) nous en rappellerons les origines, avant de nous intéresser à la théorie politique des *Besikôngo* (Section 2), suivie d'une étude de la figure du *N'doki*, en tant que protecteur du clan (Section 3).

## **Section 1<sup>ère</sup> – Origines du Royaume Kongo**

Le Royaume Kongo (XIV<sup>ème</sup> – XVIII<sup>ème</sup> siècle), aussi appelé *Kongo dia Ntotila* (Littéralement, le Kongo du Roi) a couvert, au plus fort de son expansion, un territoire englobant le Nord de l'Angola, le Sud-Ouest de l'actuelle République démocratique du Congo, ainsi que le Sud du Gabon. Son espace territorial était divisé en quatre entités administratives (Mbanza-Soyo, sur le côté Atlantique Ouest; Kongo-Dia-Mpangala, au Sud; Kongo-dia-Mulaza à l'Est; Kongo-Dia-Mpanza au Nord) qui *contournaient* la capitale Mbanza Kongo qui peut se traduire littéralement par le nœud du monde.

Ce Royaume était prospère et respecté des étrangers. Leo Frobénius n'hésitera pas à dire que sa population était civilisée jusqu'à la moelle des os<sup>1</sup>.

Pour comprendre le Royaume Kongo, il est nécessaire de se pencher sur sa mythologie. La cosmogonie<sup>2</sup> Kongo permet de révéler efficacement les préceptes directeurs du Royaume, et sont à la base de sa théorie politique.

### La cosmogonie Kongo

Au commencement de toute chose, il n'y a que Nzambi Amungu Tulendo, le Tout-Puissant. C'est son éveil, sa prise de conscience qui enclenche le processus de la Création. Dans le processus de création de l'univers, il se manifesta alors sous la forme de Mbumba Lowa, le Soleil de la Création. Sa mission fut de créer la première création humaine, le premier *mntu* (terme dérivé de *ntu*, signifiant la tête, la conscience), à la fois mâle et femelle, porteur des caractères divins inhérents aux deux dimensions. Un être parfait et accompli, façonné à la ressemblance de Son Créateur. Son nom était Mahungu, dont le nom est dérivé de *hunga*, le fait de rassembler dans un mouvement circulaire avec les deux mains, vers l'avant<sup>3</sup>.

Mahungu n'a reçu qu'une seule interdiction de Mbumba Lowa, celle de contourner le palmier sacré, Muti-Mpungu, car c'était un acte d'idolâtrie, mais la curiosité a hélas pris le dessus sur sa sagesse. La sanction fut immédiate. Mahungu fut scindé en deux entités, Lumbu (homme) et

---

<sup>1</sup> <https://www.universalis.fr/encyclopedie/royaume-du-kongo/3-la-culture-et-l-acculturation/>.

<sup>2</sup> La cosmogonie représente l'ensemble des mythologies expliquant la naissance du monde et de l'humanité. Elle ne doit pas être confondue avec la cosmologie, qui est la science de la structure, de l'origine et de l'évolution de l'univers cf. KANTE, (A.) et MBANGA NSONGO (L.), "Cosmogonie et spiritualité Kongo: de ma naissance à la chute d'un Royaume" (<https://esmaparis1.com/2020/05/24/cosmogonie-et-spiritualite-kongo-de-la-naissance-a-la-chute-dun-royaume/>).

<sup>3</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *Vaincre la sorcellerie en Afrique, Une étude de la spiritualité en milieu Kongo*, Paris, L'Harmattan, 2009, p.123-124

[Tapez ici]

Muzita (femme). Désormais, deux entités imparfaites, ils regrettèrent d'avoir désobéi, cherchant à réparer leur faute, mais rien n'y fit. La séparation semblait permanente. Dans l'espoir de vaincre leur propre état de faiblesse (*mpasi bântu*), Lumbu et Muzita décidèrent de s'unir l'un à l'autre, instituant le mariage comme un moyen de retrouver leur état de complétude initiale, afin de restaurer ensemble le *Kimahungu* (la puissance divine) dont ils étaient privés<sup>4</sup>. Ce dont ils n'étaient pas conscients, c'est que malgré leur incapacité à voir l'invisible, malgré leur cécité, le véritable pouvoir était toujours en eux. Pour y avoir accès, pour en faire l'usage adéquat, il était désormais nécessaire qu'ils soient éduqués par la voie de l'initiation rituelle, laquelle est une purification de la pensée, afin que Lumbu et Muzita puissent récupérer la maîtrise du *Kimahungu*. Cette éducation n'est autre que l'initiation au *Kindoki*<sup>5</sup>.

## **Section 2 – Les fondements de la théorie politique des *Besikôngo***

### **A. Les deux Pouvoirs**

Selon les *Besikôngo* (terme désignant l'ensemble des peuples *kôngo*), il existe un Pouvoir temporel, royal, et un Pouvoir spirituel (une image qui n'est pas sans rappeler les deux sceptres de la royauté en Egypte Ancienne). La mythologie kôngo nous permet de comprendre la relation existant entre ces deux Pouvoirs.

Lorsque Nimi Lukeni, Roi fondateur du Kongo dia Ntotila, est arrivé sur le territoire qui devait devenir son Royaume, ce dernier était peuplé par les Ambundu. Avant d'entrer en contact avec ces derniers, il dut contourner leur territoire, dessinant une spirale alors qu'il s'approchait de ces derniers. Cependant, les Ancêtres n'étaient pas favorables aux choix posés par Nimi Lukeni, ce qui se traduisit par un manque de fertilité du sol, et la rareté du gibier. Nsaku ne Vunda, représentant du pouvoir spirituel parmi les Ambundu conclut alors une alliance avec Nimi Lukeni, lui accordant la faveur des Ancêtres et la bénédiction de son Royaume à venir, à la condition qu'il épouse une fille du Clan Nsaku<sup>6</sup> et qu'à perpétuité, le Roi respecte cette loi. Nimi accepta. Le caractère sacré du Pouvoir royal résulte dès lors du sacerdoce conféré par le clan Nsaku.

### **B. La démocratie chez les *Besikôngo***

La démocratie, entendue comme étant le gouvernement du peuple, par lui-même, et à son bénéfice, contrairement aux idées reçues, a bel et bien existé en Afrique précoloniale, longtemps avant les invasions européennes. Le Royaume Kongo fait partie de ces espaces ayant développé leur propre forme de démocratie, conformément à son socle de valeurs, de croyances et ses besoins spécifiques. A défaut d'une Constitution écrite, à l'instar du Royaume Uni, c'est la Tradition qui a été le garant de la pérennité du Royaume. De nombreux proverbes qui nous sont parvenus en sont l'expression<sup>7</sup>. En voici deux qui sont particulièrement révélateurs : *Kimfumu*

---

<sup>4</sup>A. KANTE et L. MBANGA NSONGO, *op. cit.* Voyez également KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *op. cit.*, p.125-126.

<sup>5</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *ibidem*, p.127.

<sup>6</sup> Un adage dit que « Pour que tout Roi qui doit régner, Nsaku ne Vunda doit être présent. S'il n'est pas là, son autorité ne peut être reconnue cf. W. MASSAGA, *La Révolution au Congo : contribution à l'étude des problèmes politiques d'Afrique centrale*, Paris, Maspéro, 1974)

<sup>7</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *Vaincre la sorcellerie en Afrique, Une étude de la spiritualité en milieu Kongo*, Paris, L'Harmattan, 2009, p.19.

[Tapez ici]

*tumbwa* (pour être chef, il faut être élu) ; *Nkw'aluzita kayilombwanga ko* (personne ne doit demander le leadership, il est octroyé à celui/celle qui en est digne).

Le *Mwene Kôngo* (ou *Mani Kôngo*) a pour mission de pouvoir aux besoins du peuple. Il est élu par les chefs des principaux clans. Il est également *Ntinu* (chef militaire)<sup>8</sup>.

Dans son fonctionnement quotidien, le Royaume s'appuyait sur le conseil éclairé des mystiques, des chef.fe.s qui étaient élu.e.s par les délégué.e.s de la base sociale, tout en maintenant l'équilibre et le maintien des liens communautaires et en veillant à ce qu'il n'y ait pas de clivage sociaux de nature politico-intellectuelle.

Ces informations nous permettent de souligner, dès à présent, combien il est essentiel pour chaque peuple de s'appuyer sur ses modèles politiques locaux, quitte à les repenser, les retravailler. C'est d'autant plus important dans une perspective qui se veut postcoloniale. Le copier-coller des modèles imposés par les colons sont inaptes à fournir les clés nécessaires aux populations *indépendantes*.

Une lecture rationnelle du Pouvoir et de son exercice pousse à penser que c'est le Politique qui est le détenteur du Pouvoir, alors qu'en réalité, il l'exerce par l'entremise du Pouvoir spirituel, lequel en est le véritable détenteur. A l'instar du Roi Saül qui s'est prosterné devant le Prophète Samuel quand ce dernier lui annonça que son règne touchait à sa fin, à cause de ses péchés. Ainsi, une lecture métaphysique nous permet de voir que c'est en réalité Samuel qui est détenait le Pouvoir et permettait à Saül d'en faire l'exercice, comme Vunda Ne Nsaku a permis à Nimi Lukeni d'exercer le Pouvoir<sup>9</sup>.

Le Royaume Kongo était un Royaume de *bandoki* (des mystiques, pluriel de *n'doki*), eux-mêmes gouvernés par une *n'doki* (le *Mani Kongo*), lui-même sous la protection d'un grand mystique (le *Mani Soyo*), par l'entremise de l'union avec le clan Nsaku. Il est attendu des grands mystiques qu'ils soient des guides pour le souverain, détenteur du Pouvoir politique, afin qu'à son tour il participe à la fortification de l'énergie vitale des porte-parole du peuple, et ce faisant, il les protège rituellement<sup>10</sup>.

Pour comprendre ce propos, il est indispensable de s'intéresser, plus concrètement, à la notion du *Kindoki*, le socle de la société *kôngo*.

### **Section 3 – Le *N'doki*, protecteur du clan**

Dans le langage populaire, aujourd'hui, le terme *n'doki* est associé à l'idée du sorcier. Derrière cette connotation profondément péjorative se trouve en réalité le fait colonial. Pour comprendre ce qu'est le *n'doki*, il faut comprendre son essence, le *Kindoki*.

#### **A. Le *Kindoki* et la sorcellerie**

Le *Kindoki* n'est pas la sorcellerie. Cette déclaration n'est en rien une évidence pour les locuteurs du lingala et du kikongo, en particulier, tant le travail accompli par les missionnaires

---

<sup>8</sup> A. KANTE et L. MBANGA NSONGO, *op. cit.*

<sup>9</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *op. cit.*, p.106.

<sup>10</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *ibidem*, p.78.

[Tapez ici]

catholiques a participé à créer une méfiance vis-à-vis du *kindoki*, et son assimilation à la sorcellerie.

S'il faut effectuer une séparation de principe entre les deux grandes familles de pensée, nous pouvons estimer qu'il existe une pensée rationnelle, laquelle s'oppose à une pensée animique. La pensée rationnelle traite les phénomènes physiques sous le prisme de la raison. Les éléments qui lui échappent relèvent, eux, de la superstition. Pour que la pensée rationnelle valide une chose, elle doit être vérifiable en ayant recours à la raison. La pensée animique, en revanche, s'appuie sur le mental, en ce que les perceptions physiques ne sont que le reflet des plans *éthériques*. Elle reconnaît l'existence de la raison, mais lui préfère néanmoins l'intuition et la révélation (notamment par les songes, ou rêves lucides). Il existe dans cette pensée une hiérarchie spirituelle englobant tous les phénomènes. Par ordre croissant, il s'agit de la nature physique, l'humanité physique, les humanités éthériques, les êtres spirituels, les divinités et le Grand Esprit, « Dieu »<sup>11</sup>, soit Nzambi Ampungu Tulendo, dans la pensée kôngo.

Le *Kindoki* est un domaine du silence Il est dès lors difficile d'entre ceux qui le pratiquent en parler. Qui plus est, il s'agit d'une connaissance protégée par le sceau du secret. Tout le monde en parle, mais personne n'avoue y être mêlé<sup>12</sup>.

Concrètement, le *kindoki* est une connaissance secrète transmise par l'initiation, une connaissance des techniques positives (pour guérir, forger, inventer, percevoir l'avenir) et négatives (pour se défendre). C'est également une faculté qui transcende les limites physiques, permettant de toucher au "surnaturel" via les *n'kisi* (pouvoir acquis par l'intermédiaire du secours des esprits ou par le recours à la puissance intérieure). En outre, il s'agit d'une conscience, une perception des phénomènes nocturnes, du monde éthéré (on dit *kasikamanga mu mpîmpa*, « il se réveille la nuit<sup>13</sup> »), une conscience qui permet de *veiller* sur le clan. C'est aussi une intelligence en ce que le *ndoki* doit manifester la sagesse et il est attendu du chef de clan qu'il soit un *ndoki*, et *veille* sur son clan de jour comme de nuit. Le *kindoki* est une ouïe et une vue. On dit *meso mena yâni* (il a une vue) pour désigner l'aptitude d'une personne capable de voir l'invisible, une personne guérie de la cécité qui a suivi la scission de Mahungu.

Le *Kindoki* est la religion mystère des *besikôngo*, mais l'assimilation par les lexicographes occidentaux à la sorcellerie a permis à la fois de l'interdire, de le condamner et de démunir les *Besikôngo* de leurs armes propres pour faire face au monde, le comprendre, l'interpréter, mais aussi se défendre des agressions spirituelles, comme politiques à leur rencontre<sup>14</sup>.

---

<sup>11</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *l'inefficacité de l'Eglise face à la sorcellerie africaine, op. cit.*, p.53.

<sup>12</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *ibidem*, p. 58-62.

<sup>13</sup> Le monde nocturne et le monde diurne ne sont que de longs rêves lucides qui se relayent sans fin.

<sup>14</sup> KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *l'inefficacité de l'Eglise face à la sorcellerie africaine, op. cit.*, p.95 et 98.

[Tapez ici]

## **Chapitre 2 – La crucifixion du Congo**

Pour comprendre l'état du Congo politique d'aujourd'hui, il est nécessaire d'en connaître les racines. Les racines d'un État fantôme, un pays qui semble être "l'archipel planétaire de la criminalité financière dans lequel gouvernements, mafias, compagnies bancaires et sociétés transnationales prospèrent sur les crises et se livrent au pillage du bien commun en toute impunité"<sup>15</sup>.

S'il est un consensus certain, c'est que le Congo RD est riche, potentiellement riche. "Les potentialités minières de la RDC sont évaluées à 24.000 milliards USD, l'équivalent du PIB cumulé de l'Europe et des États-Unis"<sup>16</sup>. Cependant, cette richesse ne profite nullement au peuple congolais. En désespoir de cause, faute de pouvoir se reconnaître des institutions qu'il connaît et qu'il comprend, le congolais cherche désespérément un saint auquel se vouer. Les *bandoki*, présents dans toutes les strates de la société *kongô*<sup>17</sup> opèrent dans la clandestinité, plus que dans le secret. Le mystère n'est plus. Les siècles de persécution au nom de la Croix règne sans partage, en apparence. Dans les faits, certaines pratiques survivent, timidement parfois, ci et là, notamment grâce à l'influence qu'a conservée l'École initiatique Kimpasi<sup>18</sup> jusqu'au début du XXème siècle<sup>19</sup>.

Ces constats nous permettent de mieux saisir les dynamiques existant entre l'Église catholique, le christianisme dans son ensemble, et le Congo. Contrairement au modèle Portugais, la colonisation belge, s'est appuyée sur trois leviers, l'Église, l'Armée et les Grandes entreprises. Après avoir réprimé les restes d'un système politique et spirituel depuis longtemps à terre, le système colonial a fait de l'Église un appui fort de sa politique locale. Hélas, même après les indépendances, faute de disposer d'un système propre sur lequel s'appuyer, c'est un équilibre bancal qui a été instauré et, parce que l'État est démissionnaire<sup>20</sup>, l'Église sait occuper l'espace vacant et les Congolais.e.s, secrètement continuent de chercher la vue qui leur a été arrachée, quémendant, en vain, à l'Église une guérison miraculeuse qu'elle n'a jamais souhaité leur offrir...

## **Conclusion**

Il est impossible de réellement comprendre le Congo moderne, sans comprendre ses origines. Dans ses racines se trouvent les questions auxquelles le Kongo de jadis a cherché à répondre,

---

<sup>15</sup> KENTÉY PINI-PINI NSASAY, *Croisades de l'Europe christianisée contre l'Afrique ancestrale*, t.1., Douala, Africavenir, 2017, p.20.

<sup>16</sup> P. KUM'A NDUMBE III, "50 ans déjà! Quand cessera enfin votre indépendance-là ?", Douala-Berlin-Vienne, Africavenir/Echanges & Dialogues, 2011, p.153.

<sup>17</sup> J. NSONDE, "Christianisme et religion traditionnelle en pays Kongo aux XVIIème et XVIIIè siècles", Cahiers d'Etudes africaines, 128, XXXII-4, 1992, p.708 ([https://www.persee.fr/doc/cea\\_0008-0055\\_1992\\_num\\_32\\_128\\_1534](https://www.persee.fr/doc/cea_0008-0055_1992_num_32_128_1534)).

<sup>18</sup> Une des 4 Ecoles initiatiques *kôngo*, aux côtés de Lemba, Buole et Kinkimba. Les Ecoles initiatiques avaient, entre autres, pour rôle celui de former les hauts dignitaires de l'Etat. Elles étaient les gardiennes de la tradition, des valeurs et de l'identité culturelle de la société.

<sup>19</sup> J. NSONDE, *op. cit.*.

<sup>20</sup> O. DE HALLEUX, "Religion et colonialisme en Afrique et au RDC Congo, en particulier" (<http://www.iteco.be/revue-antipodes/decoloniser-les-regards/article/de-l-evangelisation-coloniale-au-pasteur-businessman>).

[Tapez ici]

et les réponses qui ont ainsi été formulées. Pour répondre aux questions du Congo nouveau, il nous faut comprendre nos racines, apprendre de la sagesse ancienne, et créer du neuf, avec du vieux.

Au cours de cet exposé, nous avons abordé les origines du *Kongo dia Ntotila*, ce qui nous a permis de sonder et mettre en lumière les fondements politiques et spirituels de l'État *kôngo*. Au fondement, mais aussi au centre de la vie politique, nous trouvons le pouvoir spirituel. Il n'est pas de chef qui puisse se prétendre autocrate. Le peuple élit son Roi, et le Roi protège le peuple, en utilisant ses forces visibles, pendant la journée, et ses forces invisibles, durant la nuit. En tant que *Ndoki*, il est le premier veilleur de la société *kôngo*.

Hélas, ces fondements spirituels n'ont que peu, voire pas survécu. Des siècles de persécution, les invasions portugaises, sa colonisation, le déclin du Royaume, puis à la colonisation belge par Léopold II, puis par l'État belge lui-même, ont achevé de le précipiter au sol mais son âme subsiste. Tant que des Muzita et des Lumbu subsisteront, la cécité est vouée à être vaincue. C'est alors que le peuple pourra s'élancer, les yeux rivés sur un avenir glorieux que nous ne voyons pas encore.

Après tout, en paraphrasant les mots de Felwinne Sarr<sup>21</sup>, le Congo n'a personne à rattraper. Il s'agit d'écrire notre Histoire en répondant à nos besoins. La réconciliation du pouvoir temporel et du spirituel authentiquement africain n'est qu'un premier pas vers la guérison, un premier pas vers nous-mêmes.

---

<sup>21</sup> F. SARR, *Afrotopia*, Paris, Philippe Rey, 2016.

[Tapez ici]

### **Bibliographie :**

- DE HALLEUX, (O.), "Religion et colonialisme en Afrique et au RDC Congo, en particulier" (<http://www.iteco.be/revue-antipodes/decoloniser-les-regards/article/de-l-evangelisation-coloniale-au-pasteur-businessman>)
- KANTE, (A.) et MBANGA NSONGO (L.), "Cosmogonie et spiritualité Kongo: de ma naissance à la chute d'un Royaume" (<https://esmaparis1.com/2020/05/24/cosmogonie-et-spiritualite-kongo-de-la-naissance-a-la-chute-dun-royaume/>)
- KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *Vaincre la sorcellerie en Afrique, Une étude de la spiritualité en milieu Kongo*, Paris, L'Harmattan, 2009.
- KIATEZUA LUBANZADIO LUYAKULA, *L'inefficacité de l'Eglise face à la sorcellerie africaine*, Paris, L'harmattan, 2010.
- KENTY PINI-PINI NSASAY, *Croisades de l'Europe christianisée contre l'Afrique ancestrale*, t.1., Douala, Africavenir, 2017.
- KUM'A NDUMBE (P.) III, "50 ans déjà! Quand cessera enfin votre indépendance-là ?", Douala-Berlin-Vienne, Africavenir/Echanges & Dialogues, 2011, p.153.
- MASSAGA, (W.), *La Révolution au Congo : contribution à l'étude des problèmes politiques d'Afrique centrale*, Paris, Maspero, 1974
- NSONDE, (J.), "Christianisme et religion traditionnelle en pays Kongo aux XVIIème et XVIIIè siècles", Cahiers d'Etudes africaines, 128, XXXII-4, 1992, pp.705-711 ([https://www.persee.fr/doc/cea\\_0008-0055\\_1992\\_num\\_32\\_128\\_1534](https://www.persee.fr/doc/cea_0008-0055_1992_num_32_128_1534))
- SARR, (F.), *Afrotopia*, Paris, Philippe Rey, 2016.

### **Webographie :**

- Qu'est-ce que le Kindoki? (<https://www.youtube.com/watch?v=cAfMa0m2TdA>)
- Kindoki: Faut-il avoir peur? (<https://www.youtube.com/watch?v=fqifanJeASs>)

### **Quelques mots sur l'auteur :**



Orland Mangala Ikwamo, 29 ans, a suivi des études de droit avant de se tourner vers l'entrepreneuriat.

Co-gérant de l'Espace Ochola à Bruxelles depuis 2019, il est également Maître de cérémonie et co-fondateur de la plate-forme d'e-commerce consacrée aux commerçants et artisans belges, Agora Market, ainsi que l'école de formation des porteurs de rêves, l'Agora Academy, consacrée à enseignement des arts oratoires.



[Tapez ici]

Pour citer cet article : Mangala Ikwamo O. (Nov. 2020) «**Kindoki, La science crucifiée : Peut-on réinventer le Congo postcolonial?** », Analyse n°16, Edt. Kwandika de Bamko-Cran asbl, Bruxelles.